



## Vidéo 6: "La double vie de Bertie Albrecht - Les femmes résistantes de la WW2"



Journal du mouvement Combat

### Qu'est-ce qu'un mouvement de Résistance ?

C'est une organisation née clandestinement en France afin de s'opposer à l'occupant allemand et au maréchal Pétain. Les mouvements se caractérisent souvent par leurs actions de propagande destinées à encourager les Français mais aussi par la recherche de renseignements et la Résistance armée.

### Quel a été le parcours de Bertie Albrecht ?

Militante antifasciste, elle entre dans la Résistance après l'armistice en aidant des prisonniers de guerre évadés et des aviateurs alliés à passer la ligne de démarcation vers la zone sud. Elle participe avec son conjoint Henri Frenay, lui aussi Compagnon de la Libération, à la création du mouvement de Résistance Combat et à la rédaction du journal clandestin du même nom. Elle met sur pied le service social du mouvement venant en aide aux familles des camarades internés. Elle est arrêtée en mai 1942, s'évade puis est reprise en mai 1943. Brutalisée, elle se pend en prison.



Bertie Albrecht

### Quel est le rôle de Laure Diebold dans la Résistance ?

Secrétaire sténodactylo, elle participe après l'armistice en Alsace à un réseau de passeurs pour les prisonniers évadés. En mai 1942 elle est repérée et gagne Lyon où elle entre au réseau de renseignement *Mithridate*. Elle passe dans la clandestinité totale et travaille ensuite sans relâche comme secrétaire de la Délégation générale sous les ordres de Jean Moulin. Arrêtée, elle est déportée en Allemagne.



Laurie Diebold

### Quelle est la différence entre un camp de concentration et un camp d'extermination ?

Les déportés sont envoyés dans des camps de concentration, ou dans des centres d'extermination. Les résistants sont envoyés dans des camps de concentration. Après le début de la guerre, ces camps servent au travail forcé des déportés pour l'industrie de guerre allemande. Les Juifs et les Tziganes sont envoyés dans des centres d'extermination pour y être assassinés, le but étant pour les nazis de réduire à néant ces populations.



Camp de Ravensbrück

### À quoi ressemblait la vie dans les camps de concentration pour les résistantes ?

Les camps de concentration sont le reflet de l'idéologie totalitaire et raciste nazie. La discipline violente des SS doit briser l'individu, le « rééduquer ». Dès son arrivée, habituellement le détenu est habillé d'un uniforme rayé blanc et bleu, premier signe de son avilissement. Il perd son identité et son humanité pour devenir un numéro matricule, classé dans une catégorie symbolisée par un triangle de couleur. Cela n'empêche pas certaines comme Simone Michel-Lévy de continuer ses actes de Résistance en sabotant sa chaîne de fabrication de cartouches.



5 novembre 1943

Photo vie quotidienne au camp de Ravensbrück

## Combien y a-t-il de femmes Compagnon de la Libération ?

Il y a six femmes Compagnon de la Libération : Berty Albrecht, Laure Diebold, Simone Michel-Lévy, Marie Hackin, Marcelle Henry et Émilienne Moreau-Evrard.



Simone Michel-Lévy

### D'après vous, pourquoi y en a-t-il peu ?

Cette distinction récompensait principalement des titres militaires, et le combat des femmes, alors « mineures civiles », n'était que faiblement reconnu. Les résistantes ont été davantage distinguées par une autre décoration : la médaille de la Résistance française, également créée par le général de Gaulle, en 1943. Elle fut attribuée à 5 635 femmes soit presque 9% des récipiendaires.



Émilienne Moreau-Evrard

### Marie Hackin

Luxembourgeoise, étudiante en archéologie, Marie Parmentier épouse l'archéologue Joseph Hackin en 1928. Devenue sa collaboratrice elle est, dès lors, étroitement associée à ses recherches. Leurs découvertes archéologiques sont exceptionnelles. En Afghanistan, elle dirige notamment un des deux chantiers de fouilles du site de Begram près de Kaboul en 1937 et réalise un important film documentaire l'année suivante. Ralliée avec son mari au général de Gaulle et engagée dans les FFL, elle participe comme sous-lieutenant à l'organisation du corps féminin des volontaires françaises. En accompagnant son mari en mission en Orient, elle disparaît avec lui au large de l'Écosse, dans le naufrage de leur navire, victime d'un sous-marin allemand.



Marie Hackin



Voici l'uniforme de lieutenant des volontaires féminines de la France libre. Il a appartenu au lieutenant Simone Renard (née Simone Buterne). Née en 1904 à Tournai, infirmière des FFL, Simone Renard a fait toutes les campagnes de Dakar jusqu'à Bir-Hakeim avant de servir à Alger. Elle n'est pas Compagnon de la Libération, mais est titulaire de la Légion d'honneur, de la croix de guerre 39/45 et de la médaille de la Résistance.